





LE METIS.  
MERCREDI, 7 AOUT, 1872.

## AVIS.

Nous prions les personnes qui reçoivent le *Metis* de vouloir bien payer leur souscription soit à Winnipeg, au bureau du journal, soit entre les mains de Monsieur le Curé de la paroisse à la bienveillance duquel nous nous recommandons.

Ceux qui n'ont pas payé leur abonnement pour l'année dernière sont priés de le faire sans retard et d'y ajouter les dix chelins stg. pour l'année courante. Ceux qui sont quittes pour l'année dernière sont priés de payer l'année commencée.

Le *Metis* a été fondé à grands frais dans les seuls intérêts des metis; c'est le seul journal qui les défende en tout temps et sans crainte; c'est le seul journal catholique et français de toute cette partie de l'Amérique; voilà assez de titres pour le recommander à notre population. C'est pourquoi, nous comptons que le public voudra bien s'empreser de s'acquitter envers nous au plus tôt.

## Les élections fédérales.

Les honorables MM. Howard et Norquay se sont retirés de la lutte dans Ligar en faveur de M. Hay, M.P.P., qui se présente en opposition au Dr. Schultz. On assure que ce dernier a très-peu de chances d'être ré-élu.

Dans Marquette, M. Cunningham, du Manitoba, persiste à courir à une défaite certaine; le vote français est déjà donné à un autre, et le vote anglais lui est tout particulièrement hostile. M. Cunningham a même reçu à High Bluff une réception des plus impolies. Nous regrettons cette impopularité pour notre confrère dont les talents sont incontestables. MM. Angus McKay, Chs. Baron Patrice Breland et Gun sont aussi sur les rangs.

Il est rumeur que M. Donald A. Smith doit rencontrer de l'opposition dans Selkirk; si la lutte est bien conduite, il est fort possible que M. Smith soit battu.

M. Louis Riel se présente dans Provancher, ainsi que nous l'avons déjà dit, et il est rumeur de deux autres candidatures dont une surtout pourrait rendre la lutte très-chaude.

Il est une chose que nous recommandons avant tout à notre population, c'est de rester unie, et de s'engager tous à ne supporter que le même homme. Nos candidats doivent être des catholiques, des patriotes reconnus et autant que possible des hommes instruits.

## Les affaires des sauvages.

L'échec si complet et si désastreux qu'a éprouvé M. Simpson, au Fort Francis, en voulant conclure un traité avec les Sautaux en juillet dernier, devra nécessairement attirer l'attention publique sur nos affaires des sauvages.

L'incapacité de M. Simpson est notoire, et sa nomination à ce poste important est un mystère pour beaucoup.

Les sauvages, comme toute nation, ont leurs habitudes, et entre ces coutumes celle d'inaugurer un traité par des présents est une des mieux connues et des plus générales. M. Simpson, qui aurait dû profiter de l'expérience du traité de 1871, n'a pas voulu en passer par là; et considérant les sauvages avec cette morgue ignorante qui décore certains civilisés, il n'a daigné leur donner qu'un peu de lard et de farine. Et qu'on ne dise pas que la chose lui était impossible, que c'était tout ce qu'il avait, car cette excuse rend la faute encore pire. Si M. Simpson n'avait pas de présents préliminaires à faire aux sauvages, son devoir était alors le ne pas venir déranger de leur chasse ni de leur pêche, son devoir était de rester chez

lui, et ne pas s'exposer à tout gêner, ainsi qu'il l'a fait.

M. Simpson connaît-il les sauvages du Lac de la Pluie et du Lac des Bois? Il est évident que non. Le moindre de nos Metis en sait plus long et mieux que ces messieurs commissaires qui n'ont lu que le *Fenimore Cooper* et le *Capitaine Maryatt*.

Le sauvage sauteux, qui vit entre le Lac Supérieur et Manitoba, n'est pas du tout ignoble être humain qu'on voit rôder dans Winnipeg, vêtu et botté comme un marin gras; le premier est indépendant, sa pêche et sa chasse lui fournissent abondamment tout ce dont il a besoin. Le second est mendiant, voleur, ivrogne, abruti, et ne saurait s'éloigner des habitations des blancs dont il a tous les vices, sans s'exposer à mourir de faim. Le premier peut se passer des traités de M. Simpson sans souffrir; il n'en est pas ainsi du second qui a suivi avec empressement l'occasion de 1871. Le traité de l'année dernière était chose facile; et cependant, sans l'assistance de l'Hon. M. James McKay, qui sait comment les choses auraient tourné?

Cette année, M. Simpson a cru qu'il pourrait se passer de lui que ce soit de quelque ce soit; on sait le honteux échec auquel il a soumis son gouvernement. Les sauvages sont retournés mécontents sur leurs terres de chasse et de pêche, et ils ont raison. On nous apprend que l'ingénieur Moberley a dû leur payer un tribut pour continuer sa route par le chemin Dawson; si cette nouvelle est vraie, la chose mérite sérieuse considération.

MM. James McKay, Charles Nolin et autres hommes marquants de Manitoba feraient mieux que M. Simpson pour gérer les affaires des Sauvages, et nous, qui vivons voisins de ces derniers, avons droit de demander au gouvernement d'Ottawa qu'il nous donne pour Commissaires des hommes compétents, français, anglais, metis, et qu'il les oblige à demeurer ici.

Autre bêtise grave de M. Simpson. Le gouvernement a réservé des terres aux Sauvages où doit se faire tous les paiements auquel le traité leur donne droit. Cette sage mesure a pour but d'empêcher les Sauvages de se rendre en nombre dans les villes ou villages où ils pourraient dépenser en un instant leurs présents dans l'ivrognerie et le désordre. Eh! bien, qu'a fait M. Simpson? Voulant se rendre populaire parmi les nations, il a payé à Winnipeg tous les Sauvages qui sont venus l'y rencontrer. Aussi les désordres, les rixes et les violences ont-ils éclaté parmi ces pauvres misérables; notre police a voulu intervenir; le jeune sergent Powers, menacé d'une bande de furiens, a fait feu sur un d'eux, et M. Simpson n'a eu rien de plus pressé que de le faire arrêter pour assaut avec intention de meurtre.

L'enquête préliminaire a couvert M. Simpson de confusion, en révélant le peu de sagesse, le manque de jugement et l'indiscretion qui ont marqué toute sa conduite. M. Simpson devait conférer de l'affaire avec les autorités; et avant d'écouter les avis empoisonnés de quelque chercheur de place ou de quelque avocat à jeun, le bon sens lui dictait d'agir comme tout homme raisonnable et non préjugé devait le faire en pareil cas.

Nous signalons le fait à l'attention du gouvernement d'Ottawa, et nous espérons en obtenir justice et redressement.

## Le Pacifique Canadien.

Le parti d'explorateurs du Pacifique Canadien, conduit par M. Sandford Fleming, est maintenant en route pour les Montagnes Rocheuses et la Colombie Anglaise. Nous sommes heureux de voir le gouvernement Canadien se mettre immédiatement à l'œuvre pour effectuer cette grande entreprise. Déjà l'année dernière, M. Moberley s'est rendu nous croyons jusqu'au pied même des Montagnes Rocheuses. Cette année il s'agit de trouver le passage le plus avantageux à travers ces immenses montagnes. M. Sandford Fleming saura s'acquitter habilement de cette importante besogne. Nous avons lieu d'espérer que les

travaux seront commencés au plus tard l'année prochaine. Nous attendons ce chemin avec hâte. Il sera le signal du progrès, de la prospérité et de l'avancement rapide de notre Province. Les plus grandes difficultés seront dans l'espace qui sépare le Lac Supérieur de l'Angle du Nord Ouest. Entre ce dernier point et les Montagnes Rocheuses, rien de plus facile. Pas de montagnes à percer, pas de rochers à miner, pas de forêts à déboiser, pas de marais sérieux à traverser, partout une plaine ouverte, unie, fertile. On n'aura pour ainsi dire qu'à poser les traverses en bois et les rails. Nous avons donc l'espoir qu'on fera les plus grands efforts pour presser la construction du chemin jus qu'à l'Angle du Nord Ouest. Les avantages qui en reviendront à la Province de Manitoba devront aussi bénéficier la Puissance. Ce sera un grand point pour Manitoba et le Nord Ouest quand les marchandises canadiennes pourront être transportées à travers le territoire britannique.

## Emigrants d'Europe.

Nous constatons avec plaisir que nos agents d'émigration en Europe réussissent à nous envoyer des colons. La *Mercure* donne les noms d'un peu plus d'une cinquantaine d'émigrants venus par les deux derniers steamers. Ce sont des français, des alsaciens, des belges, et quelques suisses. Presque tous sont des gens de métier. Outre que c'est un accroissement de population, chose toujours utile dans un jeune pays, ce renfort d'ouvrier ne peut que contribuer à développer et avancer l'industrie parmi nos compatriotes. Nous saluons donc comme un presage de bon augure l'arrivée de ces braves colons qui laissent leur pays pour venir s'établir au milieu de nous.

Une petite réflexion en passant: Aurons-nous l'avantage de voir quelques uns de ces hommes industriels se fixer à Manitoba? Ils sont amenés en Canada aux frais du Gouvernement de la Puissance. Pourquoi le Gouvernement de la Puissance ne prendrait-il pas des mesures pour faire bénéficier notre petite Province de cette émigration d'outre-mer? Nous avons de l'espace, nous avons des terres magnifiques qui n'attendent qu'une main active et intelligente pour produire les richesses qu'elles recèlent. Plusieurs genres d'industrie peuvent être avantageusement exploités. Des hommes de progrès et d'initiative ne peuvent manquer de faire facilement et rapidement leur chemin. D'ailleurs nous pouvons dire aux Français et aux Alsaciens que quelques uns de leurs compatriotes sont déjà établis parmi nous, et ont pu en quelques années acquies une jolie fortune. Il nous serait facile de citer des noms. Nous prions donc ceux qui sont chargés de recevoir les immigrants en Canada de ne pas oublier notre petite Province.

## NOUVELLES LOCALES.

Il y a eu hier grande revue des troupes stationnées au Fort Garry.

L'*International* est arrivé ce matin avec une quarantaine de tonnes de fret et quelques passagers.

Le vapeur *Selkirk* est arrivé jeudi dernier de Frog Point et est reparti vendredi. Il avait une forte charge mais peu de passagers.

On a déjà commencé la construction de deux maisons, sur les terrains vendus la semaine dernière par la Cie. de la Baie d'Hudson.

Le Colonel Robertson Ross et Mr. Sandford Fleming sont arrivés la semaine dernière par la route Dawson.

Les sauterelles ont fait leur apparition hier autour de la ville. A cette époque avancée de la saison, elles ne pourront guère causer de dommages.

M. McCauley a loué le terrain appartenant à Sa Grâce Mgr. l'Archevêque à Winnipeg, pour y installer ses machines à scier, embouteiller et planer le bois.

Nous avons en la semaine dernière, la visite d'un grand nombre de chefs sauvages, tous venus pour recevoir du Commissaire Simpson la solde convenue lors du der-

nier traité. La plupart d'entre eux étaient vêtus en costume de guerre.

Les moissons ont la meilleure apparence, et on s'attend à une récolte plus qu'ordinaire. Le foin est aussi très-abondant. Que tout le monde en fasse une bonne provision. Nous conseillons à chacun de prendre les mesures les plus efficaces pour empêcher qu'il ne soit dévoré par les feux de prairie comme l'année dernière. Le plus sûr serait de transporter le foin aux bâtiments, à mesure qu'on le fait.

Le Capitaine Butler, célèbre dans la Rivière-Rouge, est arrivé d'Angleterre par l'*International* ce matin; il est en route pour la Saskatchewan avec des chevaux et une meute de beaux chiens de chasse. M. Butler s'en va coloniser la fertile belt.

## NOUVELLES CANADIENNES.

Sir John A. Macdonald a été élu à Kingston par 131 voix de majorité.

Dans Québec Centre, l'Honorable M. Cauchon fait la lutte contre M. Ross.

A Lévis, le Dr. Blanchet a pour adversaire L. H. Fréchette, Ecr., l'exile de Chicago.

Sir George E. Cartier se présente dans Montréal Est. Il a pour opposant L. A. Jetté, Ecr., avocat de Montréal.

L'Honorable M. Langevin a pour opposant, dans le comté Dorchester, un M. Marceau, marchand de St. Henri.

Mr. Renaud, le seul député français au Nouveau-Brunswick, sera probablement ré-élu par acclamation.

Les élections causent peu de sensation dans la Colombie Anglaise.

Il y a contestation dans presque toutes les comtés de la Province de Québec.

Les deux représentants de la ville d'Ottawa ont été élus par acclamation.

M. Elie Tassé, un des Rédacteurs de la *Mercure* doit, dit-on, prendre la Rédaction du *Courier d'Ottawa*.

Un nouveau journal, publié dans les intérêts de la population irlandaise de Québec, doit bientôt paraître.

La petite vérole fait beaucoup de ravages dans la Colombie Anglaise.

Les ouvriers du chemin de fer à Liverpool, sont en grève, et les affaires en souffrent considérablement.

Un grand nombre de visiteurs des Etats-Unis et du Canada, se rendent dans la Nouvelle-Ecosse.

A Ottawa le 22 au soir, un homme et une femme se sont rendus sur les bords de la Rivière Ottawa pour se noyer, mais ils ne purent s'entendre, et se mirent à se quereller, l'épouse voulant que le mari sautât le premier à l'eau.

Un incendie désastreux a eu lieu à Ottawa le 23 Juillet dernier. Le feu se déclara dans la pharmacie de Mr. Mortimer et se communiqua aux maisons voisines.

M. Evans n'eut que le temps de descendre du troisième étage, et eut la douleur d'entendre ensuite les cris déchirants de sa femme qui périssait au milieu des flammes.

Toutes tentatives de la sauver furent inutiles. Deux servantes à moitié brûlées, se précipitèrent du troisième étage sur le pavé, et sont pres que expirantes. Les médecins conservent cependant quelque espoir d'en sauver une.

## PETITES NOTES DE LA PRESSE.

A Philadelphie, 310 enfants sont morts du choléra en une seule semaine.

Un enfant dans la Georgie possède des mâchoires doubles, mais n'a pas d'yeux.

Le huit de ce mois, il y aura à Chicago une Grande Convention des Canadiens français habitant les Etats-Unis.

Le vice roi d'Egypte vient d'envoyer au musée d'artillerie, un cas que, une épée et un bouclier qui ont appartenu au roi Saint Louis.

Le second des fils de M. Gladstone vient d'abjurer le protestantisme pour entrer dans l'Eglise catholique.

— Le *Figaro* publie la lettre suivante qu'il a reçue du brave général du Temple.

Versailles, 24 Mars 1872.

Monsieur le rédacteur, Ne pouvant me faire entendre de l'Assemblée et par conséquent du pays, seriez vous assez bon pour me permettre d'user de la grande publicité de votre journal pour faire connaître, le plus possible, certaines particularités relatives aux événements qui se sont passés récemment?

Je ne m'adresse pas à un journal religieux; on ne le lirait pas, on ne le croirait pas; pas plus qu'un prêtre ne se serait cru s'il publiait ce qui suit.

Le jour, pas la veille, pas le lendemain, le jour où nos troupes sortaient de Rome, nous éprouvions notre première défaite: Wissembourg, et nous perdions dans cette bataille le même nombre d'hommes que celui des hommes sortant de la Ville Eternelle.

Le jour où le dernier soldat quittait l'Italie, à Civita-Vecchia, nous perdions notre dernière réelle bataille, Reischaffen.

Le 4 septembre 1870, jour où croula la dynastie napoléonienne, était le dixième anniversaire du 4 septembre 1860, jour où Napoléon III, craignant plus les bombes d'un nouvel Orsini que Dieu, complotait dans une rencontre avec Cavour l'unité italienne et la chute de la papauté.

Le jour où les Italiens paraissaient devant Rome, les Prussiens paraissaient devant Paris, et l'investissement complet des deux villes avait lieu le même jour.

Par contre, le jour où le *Journal Officiel* apprenait à la France que l'Assemblée nationale demandait des prières publiques, une dépêche télégraphique annonçait à la France qu'un inconnu (Ducatel),—son nom ne fut réellement connu que le lendemain,—avait paru sur les murs de Paris et avait dit: Entrez!

Et huit jours après, pendant que les prières officielles avaient lieu à Versailles, à l'Eglise St. Louis, devant l'Assemblée nationale et le chef du pouvoir exécutif, une dépêche du général de MacMahon annonçait que l'insurrection était définitivement vaincue, et les derniers coups de feu se firent à un Père Lachaise, pendant que les dernières prières s'élevaient au ciel. Jamais l'armée, pendant ces huit jours, ne s'était plus vaillamment comportée. Pas une faute commise, pas un échec subi dans cette guerre si difficile des rues!

L'ambassadeur est maintenant à Rome.

Pussions-nous ne pas avoir à nous repentir d'avoir plus crû à l'habileté humaine qu'à la puissance de Dieu.

Veuillez agréer, monsieur le rédacteur, l'expression de ma considération distinguée.

F. DE TRAILLE,  
Député d'Ille et Vilaine.

TRAGIQUE.—On affirme que l'histoire suivante n'est nullement un poignante transatlantique. Chacun est libre d'en croire ce qu'il voudra et voici l'histoire en question.

Une correspondance particulière de Lisbonne annonce qu'un ballon, contenant deux cadavres est tombé à quelque distance de la côte. Ces deux cadavres étaient ceux d'une jeune femme et d'un militaire.

Le militaire avait la tête fracassée et l'épaulle droite rongée. La jeune femme gisait les membres crispés la bouche ouverte et les yeux effroyablement ouverts.

L'homme n'avait sur lui aucun papier mais on a trouvé dans la poche de la femme des lettres établissant qu'elle se nomme Angelina M., demeurant calle (rue) de Bolivar, à Caracas.

Ces deux cadavres sont, sans aucun doute, ceux des acteurs de l'épouvantable drame qui s'est dernièrement passé à Caracas, et dont une correspondance de La Guayra a apporté les détails qui suivent:

Un mulâtre, Daniel Figuez, amoureux d'une jeune fille nommée Angelina M., qui l'avait repoussé pour épouser un aaronite du nom de Rysworth, avait résolu de se venger. Pour cela au moment où Angelina M., allait monter dans un ballon captif appartenant à son mari, il avait enjambe brusquement



le bord de la nacelle, coupe la corde qui retenait le ballon et disparut derrière les nuages avec sa victime affolée.

Que s'était-il passé pendant l'effroyable trajet du ballon à travers l'Atlantique? Voici ce qui semble certain:

Le mulâtre a d'abord voulu se précipiter sur sa victime; mais arrêté par un geste résolu de celle-ci qui menaçait de se précipiter dans l'espace, il s'est lésé, brulé la corvée. Puis la malheureuse femme a dû rester plusieurs jours en tête à tête avec le cadavre, tandis que le ballon filait vertigineusement au gré du vent.

La fin l'a prise; elle a essayé de manger l'épave de l'ignominie; mais l'horreur et le dégoût l'ont emportée et elle est morte de faim.

Les deux corps ont été mis en bière et déposés dans l'Eglise de Soulham, où des messes ont été dites pour Angéline M... et Daniel Figuela.

**LES INCENDIES DE LA COMMUNE.**— Nous empruntons au *Journal des Assurances*, qui est ordinairement très bon renseigner sur cette matière, la nomenclature des dommages subis par les établissements publics et les propriétés privées pendant les néfastes journées de Mai 1871.

Pareille revue retrospective nous empêchera d'oublier cette journée horrible:

Resumé des pertes générales matérielles, industrielles, agricoles et commerciales, avec leur chiffre aussi exact que possible, causées par les incendies de la Commune.

Hôtel de Ville.....	30,000,000
Tribunes et Louvres.....	35,000,000
Palais Royal.....	3,000,000
Ministère des finances.....	15,000,000
Palais de Justice.....	3,000,000
Commerçants.....	500,000
Point de police et hôtel du préfet.....	2,000,000
Légion d'Honneur.....	1,000,000
Conseil d'Etat Cour des comptes.....	10,000,000
Caisse des consignations.....	4,000,000
Assistance publique.....	2,000,000
Gendarmes.....	1,000,000
Entrepôt de la Villette, Grenier d'abondance et marchandises.....	27,000,000
Casernes.....	1,000,000
Eglises.....	1,000,000
Théâtres.....	1,000,000
Rue Royale 8 maisons.....	2,000,000
Rue Rivoli, 12 maisons.....	3,600,000
Boulevard de Strasbourg, 4 maisons.....	800,000
Boulevard Beaumarchais.....	500,000
Boulevard Richard-Lenoir.....	600,000
Rue du Bac, 8 maisons.....	1,500,000
Rue de Lille.....	3,000,000
Rue Vavin.....	300,000
Rue Notre-Dame des Champs, 2 maisons.....	1,500,000
Rue St. Martin, 3 maisons.....	1,500,000
Rue du Temple, 1 maison.....	400,000
Avant-ports de l'Hôtel de Ville 8 maisons.....	2,000,000
Diverses maisons particulières, bibliothèques, endommagées par la Commune.....	58,000,000
Hôtel de St. Thomas, endommagé.....	1,000,000
Ensemble.....	229,800,000
Pour les mobiliers et marchandises.....	270,200,000
Total général.....	500,000,000

Si nous ajoutons à ce chiffre, trop estimable déjà, ceux des vols, des pillages et du gaspillage de la Commune pendant son règne éphémère, nous aurons une carte à payer d'un milliard; c'est possible, pour des hommes qui voulaient l'abolition des privilèges, et qui pour cela, avaient mis en pratique un excellent moyen, le vol et l'incendie.

— La *New-York Herald* dit on en sera une expédition pour aller reconnaître définitivement l'emplacement du jardin d'Eden.

## AUX ÉCOLES.

MM. les Commissaires d'École trouveront au bureau du *Métis* les fournitures d'école qui leur sont nécessaires, telles que:

**LIVRES, PAPIER, POUDRE À ENCRE, ARDOISES, CAILLENS, PLUMES, CRAYONS, CRAIE**  
Ac., &c.

## PRIX MODÉRÉS.

Winnipeg, 7 Aout, 1872.

## A LOUER.

Une MAISON de 30 pieds sur 25, sur le bord ouest de la Rivière Rouge, à un mille et demi au sud de la rivière Assiniboine. Conditions faciles. S'adresser au bureau

## J. H. ASHDOWN,

EN FACE DE LA PHARMACIE DU DR. DIRD.

A en main toutes sortes de FOIES et UTENSILES de cuisine de la meilleure qualité et des plus durables.

## FOURNAISES,

**HUILE DE CHARBON, QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, &c., &c., &c.**

Qu'il vendra au plus bas prix au comptant.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Winnipeg, 1er Aout, 1872.

## W. G. FONSECA, POINTE DOUGLAS.

A grandement en main un assortiment complet de

## MARCHANDISES SECHES,

## ARTICLES DE GOUT,

## CHAUSSURES,

## ÉPICERIES,

## FERRONNERIES,

## VINS ET LIQUEURS.

1er Aout, 1872.

## ÉTAL DE BOUCHERIE ET CHARCUTERIE.

## SAUCISSES.

M. MAXIME ROCAN prend la liberté d'informer les citoyens de Winnipeg et des environs qu'il vient d'ouvrir un **ÉTAL DE BOUCHERIE** près du Block McDermott, WINNIPEG, voisin de l'imprimerie du *Métis*, où l'on trouvera constamment du **BOEUF** ROSBIF, BIFTECK, &c., de première qualité, et des **VIANDES DE PORC FRAIS**, **LAID-SALÉ**, **SAUCISSES**, &c., &c. Prix modérés.

M. ROCAN sollicite respectueusement l'encouragement du public.

Winnipeg, 18 Juillet, 1872.



## Droit de Homestead OU CONCESSION GRATUITES.

Toute personne intéressée à se procurer un **DROIT DE HOMESTEAD** voudra bien faire attention à la clause ci-dessous de l'Acte concernant les Terres Publiques de la Puissance et s'y conformer:

## DROIT DE HOMESTEAD OU CONCESSIONS GRATUITES.

33. Toute personne qui sera chef de famille, ou qui aura atteint l'âge de vingt et un ans, aura droit de se faire inscrire pour un quart de section ou une moindre quantité de terres publiques disponibles, dans le but de s'assurer un établissement exempt de saisie (homestead) sur ces terres. (For. Ann. A.)

1. Mais la restriction faite, quant à la quantité, dans la présente clause, n'empêchera pas la concession d'une terre à bois à la même personne, conformément aux dispositions ci-après énoncées à sujet du bois dans les townships arpentés.

2. Lorsque deux personnes ou plus se sont établies sur la même terre et voudront en obtenir une titre, le droit à l'exemption de saisie appartiendra à celle qui s'y sera établie la première.

3. Pourvu que dans le cas où ces personnes auront fait des améliorations utiles, le Secrétaire d'Etat pourra ordonner la division de ce terrain en subdivisions légales, de manière à conserver à chacune d'elles, autant que possible, ses propres améliorations, et il pourra de plus en outre, pour ce qui manquera de terrain à chacun d'eux, pour former un quart de section, ou une moindre division, lui sera fournie, sans aucune charge légale sur les terres de section arpentée, pour occuper.

4. Les dits titres s'acquiescent au droit du droit à l'exemption de saisie comme d'habitude, et les terres arpentées, par conséquent, sont exemptes de taxes locales de la division dans laquelle la terre se trouve, et son rapport, ainsi que la loi de la commission qui fera à ce sujet, et les

témoignages reçus, seront renvoyés au Secrétaire d'Etat pour qu'il en décide.

5. Les personnes qui réclameront le droit d'exemption de saisie pour cause d'établissement réel, devront déposer leur demande, dans laquelle elles feront une description du terrain établi entre les mains de l'agent local dans le district duquel il sera situé, dans les trente jours qui suivront la date de cet établissement, s'il s'agit de terres arpentées; mais s'il s'agit de terres non arpentées, le réclamation devra déposer sa demande dans les trois mois qui suivront l'arpentage de ces terres; et dans l'un ou l'autre cas, avant que le droit de préemption puisse être exercé, la preuve de l'établissement et des améliorations devra être faite devant l'agent local lors de la présentation de la demande.

6. Les personnes qui posséderont et occuperont des terres de la Puissance, pourront être inscrites pour d'autres terres contiguës à celles qu'elles posséderont; mais le tout, y compris ce qu'elles posséderont et occuperont déjà, ne devra pas excéder cent soixante acres, et devra être en subdivisions légales.

7. Toute personne qui demandera à être inscrite pour des terres en vue de s'assurer un établissement exempt de saisie, déclarera sous serment devant l'agent local (for. Ann. B) qu'elle a plus de vingt et un ans accomplis, qu'elle n'a pas déjà obtenu un établissement exempt de saisie en vertu des dispositions du présent acte, qu'un anneau de sa connaissance et de sa croyance, personne ne réside sur la terre en question, ou n'a droit d'en prendre possession à titre d'établissement exempt de saisie, et qu'elle fait cette demande pour son usage et avantage personnels, et dans le but de s'y établir réellement.

8. Après avoir fait cet affidavit, et l'avoir déposé entre les mains de l'agent local (qui n'a pas à payer comme honoraire la somme de dix pence) pour laquelle elle recevra une patente de l'agent, la dite personne pourra prendre possession de la terre désignée dans sa demande.

9. Relativement aux inscriptions de terres contiguës, le colon devra, dans son affidavit, l'étendue de terre qu'il possède et occupe comme sa ferme primitive. La résidence réelle sur la terre contiguë n'est pas requise; mais il devra ensuite prouver qu'il y a fait bona fide des améliorations et qu'il y a eu culture durant la période prescrite par le présent acte.

10. Nulles lettres-patentes ne seront accordées pour une terre avant l'expiration de trois ans à compter de la prise de possession, excepté tel qu'il est après par.

11. A l'expiration des trois ans, le colon ou sa veuve, ou les héritiers ou légataires de celui-ci, ou si le colon ne laisse pas de veuve, ses héritiers ou légataires, sur preuve faite au Secrétaire d'Etat par l'agent local, que lui, sa veuve ou leurs héritiers ou légataires, ou celui qui a été inscrit, ont occupé la terre pendant les trois ans qui ont suivi le dépôt de l'affidavit fait précédemment à l'inscription, le colon ou le réclamation aura droit à des lettres-patentes pour la terre; pourvu que ce réclamation soit alors sujet de Sa Majesté de naissance ou par naturalisation.

12. Lorsque le père et la mère seront morts sans avoir légué la terre, et s'ils laissent un enfant ou des enfants mineurs, il sera possible aux exécuteurs (s'il y en a) du dernier décès, ou aux tuteurs des enfants, avec le consentement d'un juge de la cour supérieure de la province ou du territoire où les terres sont situées, de vendre la terre au profit des enfants mineurs, mais pour lui-même objet, en pareil cas, l'exécuteur aura le même droit d'exemption de saisie que le titulaire primitif, et s'il remplit les conditions non exclues attachées à ce droit, il recevra des lettres-patentes pour la terre, (sur paiement des honoraires d'office.)

13. La propriété des terres restera à la couronne jusqu'à l'expiration des lettres-patentes; et ces terres ne seront pas, par conséquent, sujettes à saisie-exécution avant l'expiration des lettres-patentes.

14. Dans le cas où il sera prouvé, à la satisfaction de l'agent local, que le colon a volontairement abandonné son droit à une terre, ou qu'il a été absent de la terre sur laquelle il s'est établi, pendant plus de six mois dans une année, alors il sera déchu de son droit à la concession de ces terres; et le colon qui aura ainsi abandonné son droit ou sa terre ne pourra s'inscrire plus d'une seconde fois pour une concession.

15. Quoiqu'on ne sera prouvé des dispositions précédentes pourra, avant l'expiration des trois années, obtenir un titre pour la terre sur laquelle il se sera établi, y compris le lot de bois, s'il y en a un, formant une addition à sa concession, tel que ci-dessus pourvu, en payant le prix fixé par le gouvernement, lors de la prise de possession, et en fournissant la preuve qu'il s'est établi sur ces terres et les a cultivées pendant au moins douze mois depuis la date de son occupation.

16. La preuve de l'établissement réel et de la culture d'une terre se fera par un affidavit du réclamation devant l'agent local, appuyé du serment de deux témoins dignes de foi.

17. Toute cession et tout transfert du droit d'exemption de saisie, avant l'expiration des lettres-patentes, seront nuls et non avenue, mais seront considérées comme étant une preuve de l'abandon de ce droit, et le colon qui aura fait cette cession ou ce transfert ne pourra pas s'inscrire une seconde fois pour une concession.

18. Les dits titres, sur preuve faite au Secrétaire d'Etat par l'agent local, que lui, sa veuve ou leurs héritiers ou légataires, ou celui qui a été inscrit, ont occupé la terre pendant les trois ans qui ont suivi le dépôt de l'affidavit fait précédemment à l'inscription, le colon ou le réclamation aura droit à des lettres-patentes pour la terre; pourvu que ce réclamation soit alors sujet de Sa Majesté de naissance ou par naturalisation.

G. MICKEN, Agent des T. de la P. du C.

## DOCTEUR TURVER, Membre du Collège des Médecins et Chirurgiens d'Ontario.

BUREAU: A LA PHARMACIE APPELEE BRICK WORKS, WINNIPEG.

Visites à la campagne faites promptement.

Winnipeg, 8 Juillet, 1872.



## LIGNE KITSON.

BILLETS DE PASSAGE POUR LE CANADA ET LES ETATS-UNIS.

Un Bateau part du Fort Garry tous les deux jours et en correspondance avec le Chemin de fer Pacifique Nord, à Moorhead, ou se rend par diligences confortables en un jour depuis Frog Point, évitant ainsi le voyage de nuit par la prairie.

Durée du passage du Fort Garry à St. Paul, QUATRE (4) jours.

Prix des billets moitié moins cher par cette ligne que par n'importe laquelle.

Pour plus amples détails s'adresser à J. H. McTAVISH, Esq., ou à l'Entrepôt ou se vendent les billets.

NB.—Les importateurs sont avertis de faire venir leur fret d'autonne le plus tôt possible s'ils veulent le recevoir avant la fermeture de la navigation, parce que l'on attend, vu l'expérience de l'an dernier, à voir les Etats-Unis empêcher tout charvoage d'hiver de marchandises en entrepôt (in bond), à moins que chaque consignation ne soit accompagnée d'un dénomer qui devra veiller à la sûreté des dites marchandises. Les frais de ce dénomer seront très-considérables et retomberont sur le consignataire.

Winnipeg, 20 Juillet, 1872.

## ARPEMENT DE TERRES DE MANITOBA.

Le soussigné ne paiera aucun ordre donné sur lui pour des arpentages. Toute personne est avertie de n'accepter aucun ordre en paiement de gazes ou de terres. Dans le cas où ce genre de paiement pourrait être avantageux pour le service des Arpentages, on pourra être autorisé à un arrangement spécial avec le soussigné.

LINDSAY RUSSELL, Insp. des Arpentages.

Aout 10, 1872.

## Arpentage des Terres DANS MANITOBA.

CEUX qui voudront trouver de l'emploi dans les arpentages ou qui auront des chevaux et charrues à louer aux arpenters pourront s'adresser au soussigné.

LINDSAY RUSSELL, Insp. des Arpentages.

Winnipeg, 30 Mars, 1872.

## LIGNE DE TRANSPORT KITSON DE LA RIVIERE ROUGE.

Vapeurs pour transport de fret et de passagers.

## "L'INTERNATIONAL"

## LE "SELKIRK"

## LE "DAKOTA"

Les vapeurs ci-dessus feront des voyages réguliers entre Moorhead et le Fort Garry durant la saison actuelle de navigation en rapport avec les Chemins de fer NORTHERN PACIFIC et ST. PAUL ET PACIFIC, et la ligne des diligences de Minnesota.

Les voyageurs s'adresseront de l'Empire et de la France en achetant des Billets de Passagers complet aux principaux bureaux de billets de chemin de fer du Canada et des Etats-Unis.

Demandeur des billets par bateau et chemin de fer de St. Paul ou Duluth.

Cette ligne transportera le fret uniquement aux conditions suivantes, savoir:

CONDITIONS ET REGLES GENERALES. Cette ligne ne transportera pas de billets de banque, de documents précieux, d'espèces, de lapoteries, montres, tabac, sables, ni dentelles, ni rien sera responsable si les dites marchandises sont empaquetées et expédiées, comme effets personnels ou sous tout autre nom.

2. Les voitures légères, d'été ou d'hiver, montres de marchandises, machines, poches, vêtements de toute espèce, marbres, miroirs, vitres de plus de 12 x 18, ardoises, liquides et liquides de toute espèce, confitures, Ac. &c., mis en pots de verre ou de terre, meubles de ménage, coffres-forts et tout colis d'un poids insusé, ne sera transporté qu'au risque du propriétaire pour dommages ou frais directs de transport. Et à moins de convention contraire, le chargement ou le déchargement de tel colis sera sujet à des frais supplémentaires.

3. Cette ligne ne sera pas responsable des

dommages causés aux marchandises quand ils auraient pu être évités, par un emballage suffisant, ou ne seront pas le fait de la négligence des employés de la ligne.

4. Tous les colis doivent porter lisiblement le nom du consignataire et la destination; l'adresse à la craie ou sur cartes de papier ne suffit pas.

5. Le fret sera délivré aux entrepôts publics au lieu de la destination, et toute livraison sera infirme, en autant que cette ligne est concernée, que si elle était faite aux consignataires, et complètera le contrat de la ligne.

6. Cette ligne n'entreprendra pas de livrer les colis à temps pour aucun marché particulier, ni sera responsable d'aucun délai ou dommage arrivé à des marchandises périssables, par la chaleur ou le froid, ou par perte par collage ou bris, ni pour aucune perte causée par le délai ou l'arrêt, de quelque façon que ce soit, mais expédiera le fret avec la diligence et la dépense raisonnables.

7. Cette ligne ne sera pas responsable des dommages arrivés à aucun colis dont le volume excède qu'il soit transporté à découvert, ou porte dommages arrivés à des animaux vivants, par le fait du transit; et si le propriétaire ou l'agent n'est pas présent pour signer une exemption (stock release), tel fret sera transporté *seulement aux risques du propriétaire*, soit pour la vie ou la perte des membres de tels animaux.

8. Cette ligne ne sera responsable en aucune manière de l'exécution des frais accumulés (back charges) avancés de la ligne par les autres compagnies de fret, et ne sera pas responsable des contrats fait par les agents de telles autres compagnies, soit par le tarif ou les conditions de transport, autres que celles de ce tarif. Les agents de cette ligne préteront toujours leur concours aux expéditeurs dans le remboursement de réclamations de surcharges ou pertes arrivées sur les lignes en correspondance.

9. Toute réclamation pour dommages ou surcharge arrivée sur les bateaux de cette ligne devra être faite dix jours après la livraison des marchandises, et envoyée avec la lettre de Connaissance et la note des frais au Bureau, à St. Paul, pour y être réglés.

10. Dans les cas de perte ou dommages pour lesquels cette ligne est responsable, le chiffre de telle perte ou de tels dommages sera compté d'après le coût original des dites marchandises à l'époque et au lieu d'expédition, et le fret au lieu de destination ou de livraison.

11. Cette ligne ne sera pas responsable de la condition ou du contenu des colis reçus en mauvais ordre, non étanche ou impropre au transport, et se réserve le droit, si nécessaire, de tonner ou remballer tel fret aux frais du consignataire.

12. Cette ligne ne sera pas responsable du collage des sacs, bûches, vins ou liquides ou fait en bouteilles, spiritueux, huiles, drogues, peintures, et vernis, ou de tout dommage caché sur des colis reçus et livrés en bon ordre apparent.

13. Tous les articles très volumineux ou difficiles à remuer tels que chaudières, engins, machines de toute espèce, voitures, sables, instruments agricoles, etc. seront expédiés comme le critère la ligne, et porteront un tarif supplémentaire suivant la nature du fret.

14. Mobilier refusé à moins d'exempter la ligne de toute responsabilité.

15. Les arbres, arborescences, fruits verts ou tout autre article périssable devront être soigneusement payés d'avance, ou du moins l'expéditeur devra en garantir le fret et les frais accessoires.

16. Toute expédition de fret se compte à partir de la date de la livraison.

17. Tous les contrats sont faits sujets à une hausse de tarif si la chose devient nécessaire par suite des eaux basses.

18. Cette ligne ne recevra aucun fret pour transport sur ses bateaux à moins qu'il ne soit inséré dans toutes les lettres de Connaissance (bill of lading) une clause déclarant que les bateaux auront le privilège de décharger, remorquer et remballer; dans le cas où ils ne pourraient compléter leur voyage, au port indiqué en marge par suite des eaux basses ou obstacles à la navigation, le contrat sera complet par la livraison du fret mentionné à la lettre de Connaissance, à un entrepôt public au lieu le plus près possible. Les marchandises seront mises à couvert aux risques et frais du propriétaire, et le fret devra être payé au lieu de la livraison.

19. Les factures de marchandises arrivées à destination de Manitoba, doivent être adressées en double au Bureau Général à St. Paul, le jour de l'expédition; autrement, les marchandises seront sujettes à des retards à la Douane à Pembina.

20. On devra envoyer au bureau général à St. Paul, le jour de l'expédition, un reçu en double du chemin de fer demandant la description, le numéro et le poids de chaque colis expédié.

21. Toute lettre au sujet du fret et des passagers doit être adressée au Bureau Général, à St. Paul.

22. Cette ligne se réserve le droit de changer de tarif à son gré.

23. Les frais de douane pour consignataires et jaugeage seront perçus du consignataire lors de la livraison des colis.

24. Marquez et consignez: "Care Kitson's Line, Moorhead."

25. Il est compris que les expéditeurs ou propriétaires de marchandises transportées acceptent expressément toutes les stipulations et conditions de ce tarif et y consentent.

Cette ligne est organisée en vertu des Reglements du Traité des Etats-Unis pour le transport du fret "en Entrepôt". Pour plus amples renseignements s'adresser à

N. W. KITSON, Gérant Général, sur la Levée, St. Paul, Minn. Winnipeg, 25 Mars, 1872.

## AUX

CHASSEURS, TRAITEURS, etc.

"Tue-Donneurs"

## Perry Davis

MESSIEURS "PERRY DAVIS ET FILS," ont nommé le Dr. C. J. Bird, "Salle de Pharmacie," Winnipeg, pour être leur SEUL AGENT, pour Manitoba et le NORD-OUEST. Les TRAITEURS et autres COMMERÇANTS pourront s'équiper à aussi bon marché que possible.

Par boîte de deux douzaines,

Ou en plus grand quantité.

— AUSSI —

Baume à Poumons d'Allen.

PILULES DU DR. HERRICK.

Emplâtres de Galbanum

ou

DR. HERRICK.

Poudre conditionnée

D'Harvellis,

Chez PERRY DAVIS ET FILS,

Montréal.

"SALLE DE PHARMACIE," Winnipeg.

## W. Drever et Cie.

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS.

HARDES, ET ÉPICERIES.

Ventes à bon marché pour de l'argent

comptant.

Winnipeg, 23 Juin 1871.

## Succession Fisher.

TOUTES les personnes endettées envers la succession de feu M. Henry Fisher ont avertis de payer au plus tôt entre les mains des Exécuteurs testamentaires St. Boniface, 11 Mars 1872.

## MEDICAL HALL.

NOUS attirons respectueusement l'attention du public sur notre nouvelle importation de MARCHANDISES DE GOUT qui vient d'arriver. Elles sont d'une classe supérieure à tout ce qui a été jusqu'aujourd'hui importé en ce pays, et ne peuvent être surpassées pour la variété et la qualité. Les ayant achetées dans les premiers établissements, on peut garantir qu'elles donneront satisfaction.

Dans notre assortiment considérable se trouvent les articles suivants:—

Huile à cheveux,  
Brosses à cheveux,  
Brosses à dents,  
Brosses à ongles,  
Savonnets,  
Brosses à chaussures,  
Épingles à cheveux,  
Fais,  
Savon à détacher,  
Pinceaux de poil de chameau,  
Pommade,  
Polignes de toilette,  
Bottes à poudre de toilette,  
Restaurants de chevelure,  
Teintures pour cheveux,  
Mousses,  
Savon Windsor,  
Huile,  
Teintures rapides,  
Colle de charpentier,  
Médicines breuvées,  
etc., etc., etc.

Ainsi qu'un assortiment considérable D'ÉPICERIES,

Comprenant Thé, Sucre, Café, Epices, Fruits Conservés, Salades, Haricots, Saumon, Morue, Homards Conservés, et tout ce qui est en rapport avec ce genre de commerce. Vendu au plus bas prix possible pour argent comptant ou des produits de la campagne.

Les commandes de la ville ou de la campagne seront promptement exécutées.

JAMES STEWART ET CIE.

Winnipeg, 27 Mai 1871.

## COUVRES DE TARGE

ou

PREMIÈRE QUALITÉ ET A MEILLEUR MARCHÉ.

Le soussigné remercie la population de Winnipeg et des environs pour le patronage libéral qu'il en a obtenu, et prend la liberté de l'informer qu'il a

TRANSPORTE SA BOUTIQUE vis-à-vis le Magasin de farines d'aliments de MM. Chisholm et Hilar, où il est prêt à remplir avec soin et promptitude tous les ordres qu'on lui enverra.

Tous ouvrages faits à ordre.

Surtout particulier donne au forage des clo-

vaux.

M. DAVIS.

26 Décembre 1871.

## Lots Réserves.

## TERRES DE LA COMPAGNIE DE LA BAYE D'Hudson, FORT GARRY.

Les plans de la propriété de la Compagnie de la Baie d'Hudson autour de Fort Garry connue comme "TERRES RÉSERVÉES" pourront être examinés et les lots seront offerts en vente au public, au commencement de Juin.

DONALD A. SMITH,

Commissaire en Chef,

Cie. de la B. d'H.

## GRAINES FRAICHES

POUR

JARDINS,

A VENDRE CHEZ

W. G. FONSECA,

Jen-o.

Pointe Douglas



BUREAU DES TERRES

DU

CANADA.

## AVIS.

Le soussigné donne avis au Public qu'il a été nommé AGENT DES TERRES DE LA PUissance pour Manitoba, et qu'il en commencera les fonctions aussitôt que ses bureaux seront installés.

Il désire en même temps faire comprendre à la population dans l'accomplissement de ses devoirs, d'empêcher en autant qu'il en est chargé les conditions, obligations et clauses de l'Acte de Manitoba au sujet des terres publiques, dans leur esprit et dans leurs lettres, que justice impartiale sera rendue à tous.

G. McMICKEN,

Agent des Terres de la Puissance du Canada.

Winnipeg, 26 Octobre 1871.

## MEDECIN VÉTÉINAIRE

ET

MARÉCHAL.

M. W. F. ALLOWAY prend la liberté d'annoncer au public de Manitoba qu'il a commencé à exercer l'art de Maréchal ou de Médecin Vétérinaire. Il reçoit les visiteurs à sa Pharmacie, au-dessus du Bureau de Poste.

Winnipeg, 26 Déc., 1871.

## HOTEL DAVIS, WINNIPEG.

M. Davis a constamment en vente LES VINS ET LIQUEURS LES PLUS CHOISIS ET DE TOUTES SORTES qu'il débite à

MEILLEUR MARCHÉ

Que n'importe où dans Winnipeg. N. B.—Son assortiment en magasin est considérable.

R. A. DAVIS,

Propriétaire.

23 Juin, 1871.—1-a.

## Avis public.

M. Louis Thibault, de St. Boniface, donne avis à toutes les personnes qui sont endettées envers lui que si elles ne le paient pas d'ici à la fin du mois de mars prochain, il les mettra entre les mains de la justice.

St. Boniface, 31 janvier 1872.

Jen-o.

## Dr. L. A. Paré.

Diplômé de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal et de la Faculté Victoria,

L'honneur d'informer le public qu'il vient d'arriver à la Rivière-Rouge, et qu'il est prêt à donner ses soins à toutes les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Jusqu'à ce qu'il ait un bureau permanent, s'adresser au magasin de M. F. Gingras, maison ou demeure le Consul Américain.

Winnipeg, 24 juillet 1871.

## BOIS, BOIS.

LE SOUS-SIGNÉ VIENT d'entreprendre un clos de lots de service sur le terrain de la Compagnie de la Baie d'Hudson, en face de la Cathédrale de St. Boniface, et devant tous les jours son fonds de commerce de bois sec, lattes, bardoux et piquets.

Il a en vente toutes les espèces de bois

blanchis, moulures, portes et chassais.

Afin de satisfaire aux besoins du pays il se propose de construire un

## Moulin à Scie,

qui comprendra toutes les dernières améliorations, machines à blanchir, à faire la latte, le bardoux, les piquets. Les marchands en route de Brandon, d'Ontario, et le sous-signe s'attendent les mettre en opération vers le 1<sup>er</sup> d'Août.

8 a clos de bois comprend 2 millions de pieds de bois de pin venant du lac Rouge et de la Rivière du même nom, et qu'il se propose de scier ici.

Voici la liste de ses prix:

Planches.....	\$50 50
No. 1, Communes.....	45 00
No. 2, ".....	35 00
No. 1, de dimensions.....	45 00
No. 1, Bâtons.....	50 00
Colles de toute sorte.....	28 00
No. 1, Plancher embouté et blanchi.....	65 00
No. 1, " non.....	50 00
No. 2, Plancher embouté et blanchi.....	60 00
No. 1, Glans emboutés, etc.....	55 00
Bois clair blanchi.....	75 00
" non.....	70 00
Planches claires, 1, 1 1/2, 2 pouces.....	70 00
Bardoux XX.....	7 25
" XXX.....	5 50
Lattes.....	5 00
Piquets de clôtures, plates.....	18 00

Bois livré à la ville à des taux modérés.

W. J. MAGAULAY,

Winnipeg, 12 juin, 1872.

## Chemin de fer Great Western DU CANADA.

## Aller et retour de Manitoba.

LA meilleure route de l'Est est celle du Chemin de fer Great Western, Detroit, Toronto, Hamilton, et le Pont Suspendu.

Quatre train Express chaque jour aller et retour. Le tarif est modéré, l'expédition prompte, et le matériel roulant comprend toutes les dernières améliorations.

Attention spéciale et tarif particulier pour les immigrants.

W. K. MUIR,

Surintendant Général

Bureau du G. W.

Hamilton, Ont., 1872

## ROYAL ET DUBUC

Avocats et Notaires

DE LA

PROVINCE DE MANITOBA.

MM. Royal et Dubuc, informent le public de Manitoba, qu'ils tiennent leur bureau d'Avocats dans le haut de la grande maison McErmot, à Winnipeg, bureau du Métis, ou en tout les jours de la semaine, neuf heures et demi du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi.

MM. Royal et Dubuc se chargent de faire les actes de vente, réviser les titres de propriété, les réviser pour l'enregistrement, etc., etc. Ils donneront également leur attention à toutes les affaires commerciales, collections, etc., dont on voudra les charger.

MM. Royal et Dubuc suivent les termes des Cours Inférieurs et d'Appel dans les divers districts de la Province.

St. Boniface, 37 Mai, 1871.



Terres de la Puissance

DANS

MANITOBA.

Les Terres basses étant réservées par le Gouvernement dans l'intérêt général des Colonies—il est attendu à toutes personnes d'y couper du bois. Tous ceux qui entreprennent ce règlement seront traités suivant la loi.

Bureau des Terres de la Puissance,

G. McMICKEN,

Winnipeg, 8 Déc 1871

## MM. Wilson et Hyman.

PRENNENT la liberté d'avertir la population française de Manitoba, qu'ils ont toujours en magasin un assortiment complet d'habillements faits, de lattes et souliers, de vêtements blancs et en drap, de poches à gilet et à fard, de bas en coton et en laine.

Ferrermeries,

Vaisselle,

Fleur,

Toutes espèces de cuirs.

Et une grande variété d'articles qu'il serait trop long d'énumérer, et qu'on peut acheter à meilleur marché qu'ailleurs.

Rappelez vous la première porte au Sud de la Pharmacie bâtie en brique.

WILSON ET HYMAN.

Winnipeg, 4 Mars, 1872.

CARROSSERIE DE WINNIPEG.

THOMAS LUSTED.

CARROSSES, bugies, sleighs et cutters fabriqués à l'atelier ci-dessus. Toutes commandes exécutées promptement. Réparations faites avec soin.

L'Atelier de M. Lusted se trouve en arrière du moulin à vapeur de M. A. McDermot, à Winnipeg.

Winnipeg, 27 Mai, 1871.

## PRIX DE PASSAGE

Pour traverser la Rivière-Rouge ou la rivière Assiniboine.

## BACS.

Piètons.....	1 sou.
Cavalier, un cheval ou un bœuf.....	6 "
Charrette à deux roues.....	8 "
Voiture légère à un cheval.....	12 "
" double à deux chevaux.....	18 "
(Chevaux extra chargés.)	
Montures ou cochons.....	1 "

(Les prix de passage ci-dessus devront être payés avant de faire la traversée).

## Prix pour traverser les deux Rivières:

Cavalier, un cheval ou un bœuf.....	10 Sours.
Charrette à deux roues.....	12 "
Voiture légère à un cheval.....	18 "
" double à deux chevaux.....	24 "
Piètons.....	1 "

Les prix plus haut devant être payés avant de traverser la première traversée, alors qu'un billet sera donné pour traverser l'autre.

Le public pourra traverser en tout temps depuis 5 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir aux prix ci-dessus. En dehors de ces heures le prix sera double excepté pour les piétons qui devront payer 10 sous, soit sur l'une ou sur l'autre des deux rivières, payable toujours avant de traverser.

Les piétons allant à l'Eglise pour l'office les Dimanche et les jours de Fêtes d'obligation, auront le droit de passer gratuitement depuis la dernière cloche de la Cathédrale de St. Boniface, jusqu'à une demi-heure après, et depuis la fin de l'office jusqu'à une demi-heure après. Depuis un quart d'heure avant la dernière cloche des Vêpres, jusqu'à un quart d'heure après, et depuis la fin des Vêpres jusqu'à une demi-heure après.

(Signé).

JOHN NORQUAY,

M. T. P.

Winnipeg, Mai, 1872.

## Librairie Catholique

DU

"METIS."

On trouvera au bureau du Métis un assortiment varié de papeterie.

PAPIER A LETTRE,

ENVELOPPES,

PLUMES,

CRAYONS,

ENCRIERS,

LIVRES D'ÉCOLE,

OBJETS DE PIÈTE,

MÉDAILLES,

CHAPELETS,

CUCIFIX,

CROIX,

IMAGES RELIGIEUSES,

ETC., ETC., ETC.

LES personnes qui ont besoin d'un ou de 2 articles ci-dessus énumérés sont invitées à visiter la librairie catholique du Métis, où elles auront l'occasion de satisfaire pleinement leur goût.

Les prix sont modérés.

Les Bureaux du Métis sont situés à Winnipeg, à l'étage supérieur de la partie Sud du Bld. McErmot, au-dessus du magasin de M. Denison.

## IMPRESSIONS!

## IMPRESSIONS!

On exécute à l'imprimerie du

## "Metis."

Des impressions de toutes sortes telles que

## BLANCS DE COUR

POUR

AVOCATS,

GREFFIERS,

NOTAIRES.

## Factums,

ROLES D'EVALUATION,

Listes Alphabetiques.

## BLANC DE COMPTES,

Cartes d'affaires,

Circulaires,

LETTRES FUNÉRAIRES.

## CARTES

DE VISITES,

D'ADRESSES,

DE COMMERCE,

ETC. ETC.

## PROGRAMMES,

## AFFICHES

## LIVRES, BROCHURES.

LA variété et le nombre de cartons à l'usage de l'établissement nous permettent d'exécuter les impressions qui nous seront confiées, de manière à satisfaire les goûts les plus difficiles, et sous le plus court délai.

Winnipeg, 10 Avril, 1871